

Septembre 2026

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés

Les marchés des oléoprotéagineux restent volatils en septembre, entre remontée du pétrole, récoltes en Amérique du Nord et en Europe et incertitudes géopolitiques. Le prix du Brent soutient les huiles et les biocarburants. Le colza Euronext progresse d'environ 2 % sur le mois. Le soja reste particulièrement sensible aux achats chinois de soja américain et à la rencontre Trump-Xi prévue en cette fin de mois.

Évolution du marché

Soja : après les prix hauts de début septembre, les cours ont diminué puis rebondi. Les attentes autour de la rencontre Trump-Xi et les retards de récolte liés aux pluies dans le Midwest soutiennent le marché.

Colza/Canola : le colza Euronext gagne 2 % depuis le 21 août, soutenu par les difficultés de récolte canadiennes. En France, Agreste confirme les 4,7 Mt de production pour 2026 (+ 15 % par rapport à la moyenne quinquennale). Pour 2027, les semis sont à surveiller en raison du manque de pluie et des pressions de punaises, altises et pucerons.

Tournesol : le marché est sous pression malgré une demande soutenue. La production française 2026 reculerait de 7 % sur un an du fait d'un rendement inférieur à 17 q/ha et ce, malgré les + 13 % de surfaces en plus par rapport à 2025. La récolte et la logistique en zone mer Noire sont à surveiller.

Tourteaux : les prix des tourteaux de soja se sont raffermis avant de reculer. En France, les prix gagnent 15 à 19 €/t, dans un marché peu actif. La hausse de la trituration mondiale en 2026/27 devrait soutenir la demande.

Huiles : le pétrole et les biocarburants soutiennent les huiles végétales. L'huile de palme reste sous tension avec des exportations malaisiennes attendues en baisse et un déficit hydrique dans certaines zones indonésiennes.

Échanges

Soja : Les achats chinois de fèves américaines ont reculé de 12 % en août, mais plus de la moitié des engagements concernant les 25 Mt attendus pour 2026 serait déjà réalisée. Le Brésil reste majoritaire, avec des exportations attendues autour de 115 Mt.

Colza/Canola : les échanges restent influencés par la récolte canadienne, la concurrence de la mer Noire et la demande européenne de trituration.

Tournesol : les flux dépendent de la récolte et de la logistique en mer Noire, notamment ukrainienne. Un assouplissement des contraintes pourrait favoriser les exportations mondiales en 2026/27.

Tourteaux : les disponibilités sud-américaines restent importantes, malgré un rythme de commercialisation argentin parfois ralenti. La demande européenne demeure prudente.

Huiles : les échanges bénéficient de la demande asiatique et des biocarburants. Importations indiennes et production indonésienne de palme seront déterminantes.

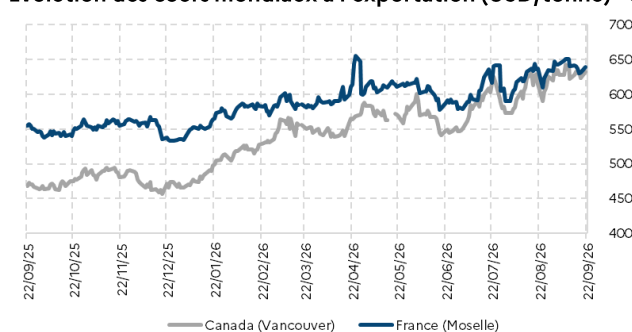
Utilisation / Consommation

La trituration mondiale devrait progresser pour la 4^e année consécutive en 2026/27, portée par une demande dynamique. La production d'huiles et de graisses progresserait toutefois moins vite, maintenant des tensions sur certaines huiles et soutenant la demande de matières premières oléagineuses. En Europe, la demande de trituration reste soutenue, notamment pour le colza.

Campagne 2026/27 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	100,0	19,4	4,7
moy. quinquennale	87,8	18,7	4,1
TOURNESOL	63,7	9,4	1,4
moy. quinquennale	54,7	9,3	1,7
SOJA	442,3	2,2	0,3
moy. quinquennale	398,6	2,7	0,4

Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (USD/tonne) - Colza

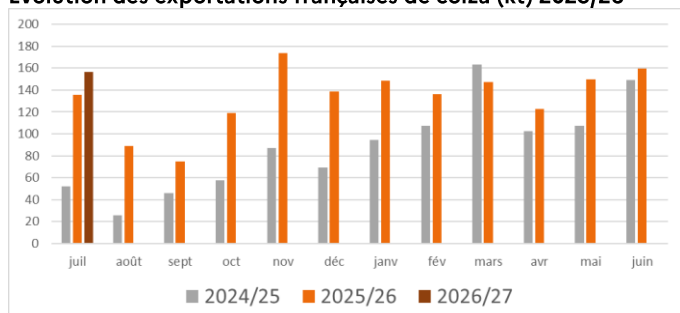


Source : CIC

Colza, rendu Rouen au 15/09	Tournesol, rendu Saint Nazaire au 15/09
545 €/t	597 €/t

Source : FranceAgriMer

Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26



Source : Douane française

FILIÈRE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives :

Les tensions géopolitiques restent fortes en septembre. Les perturbations des flux céréaliers persistent dans la zone de la mer Noire. Sur les marchés de l'énergie, les cours restent élevés après les pics observés à la mi-septembre : au 22 septembre, le Brent atteint 99 \$/baril (+ 27 \$ depuis le 27/02) et le gaz européen 74 €/MWh (x 2 depuis le 27/02).

Dans ce contexte, les marchés céréaliers se raffermissent : au 22 septembre et sur un mois glissant, les indices de prix internationaux du CIC progressent de 7 % pour le blé et de 6 % pour le maïs.

En France, les cultures de printemps comme le maïs ont été particulièrement affectées par la poursuite des épisodes caniculaires de cet été. La production de maïs grain est attendue en baisse de 42 % sur un an et atteindrait son plus faible niveau depuis les années soixante-dix.

Blés : en septembre l'USDA prévoit pour 2026/27, une hausse sur un mois de la production (+ 3,1 Mt), à un peu plus de 822 Mt (- 3 %/A-1), grâce à de bonnes récoltes en Australie, Canada, et Ukraine. Le stock final est également relevé à 276 Mt (- 2 %/A-1).

La production de blé de l'UE est finalement relativement épargnée par la sécheresse (sauf en Europe centrale); la production 2026/27 est ainsi estimée à un peu moins de 133 Mt (- 2 %/moy. 5 ans), avec des récoltes excellentes en Roumanie et Bulgarie. Le blé dur est davantage impacté (- 6 %/moy. 5 ans).

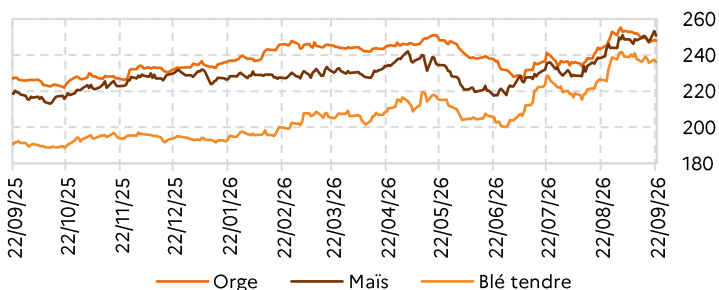
Maïs : en septembre, l'USDA révisé à la baisse sa prévision de production (- 7,9 Mt) à 1 291 Mt (- 3 %/A-1), en lien avec des rendements plus bas que prévus aux États-Unis. Les stocks finaux sont abaissés à 272 Mt (- 2,6 Mt/m-1, - 10 %/A-1).

Les effets du stress thermique et hydrique en juillet ont poussé la Commission européenne à réviser fortement à la baisse son estimation de production de maïs, passant de 61 Mt à 52 Mt (- 13,8 %/moy. 5 ans), niveau le plus bas depuis 19 ans.

Orges : en septembre, selon l'USDA, la production mondiale sur cette campagne augmente de 3,8 Mt sur un mois, à 161 Mt (+ 4 %/A-1).

La sécheresse a peu pénalisé la production d'orge de l'UE, évaluée à près de 52 Mt (+ 1,1 %/moy. 5 ans).

Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Campagne 2026/27 (Mt)	Monde*	UE 27**	France***
BLÉS	822,4	132,7	31,7
moy. quinquennale	800,9	135,5	32,6
BLÉ DUR	38,9	7,3	1,1
moy. quinquennale	36,8	7,8	1,4
MAÏS	1 291	52,1	8,1
moy. quinquennale	1 235,5	60,5	13,7
ORGES	160,9	51,5	10,8
moy. quinquennale	147,6	50,9	11,4
SORGHOS	60,9	0,7	0,1
moy. quinquennale	61,6	0,8	0,3

Sources : USDA, CIC pour blé dur, Commission européenne**, SSP***

France

Les nouvelles estimations de production 2026/27, en date du 1^{er} septembre, publiées par le SSP accentuent la baisse attendue pour le maïs grain (- 42 % sur un an), sous l'effet conjugué du recul des surfaces (- 26 %) et des rendements (- 21 %). Ces derniers ont été fortement pénalisés par la sécheresse et les épisodes caniculaires de cet été. En outre, environ 120 000 ha de maïs grain, principalement non irrigués, auraient d'ores et déjà été réorientés vers l'ensilage. Le sorgho est également fortement impacté, avec des surfaces en net recul et un rendement bien inférieur à la moyenne quinquennale. À l'exception du blé dur, les rendements et productions de céréales à paille ont aussi été revus légèrement à la baisse.

Cotations françaises en €/t - récolte 2026 au 22/09/2026

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs (2025) FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
249,36 (+ 29 %/A-1)	227,86 (+ 20 %/A-1)	268,29 (+ 40 %/A-1)	286,79 (+ 11 %/A-1)

Échanges

En septembre, selon l'USDA, le commerce mondial 2026/27 du blé serait en repli à 212 Mt (- 7 %/A-1, - 0,9 Mt/m-1), en raison des perturbations logistiques en mer Noire et en mer d'Azov. Les échanges de maïs s'établiraient à 210 Mt (- 4 %/A-1 et - 0,4 Mt/m-1).

Au niveau de l'UE, la Commission prévoit 29 Mt d'exportations de blé tendre mais les importations de l'Afrique du Nord (avec une production marocaine en forte hausse) et la concurrence des origines mer Noire seront à surveiller. Pour le maïs la Commission estime les besoins à l'importation à 24 Mt soit le deuxième plus haut niveau historique après le record de 2022/23 (26 Mt). La dépendance croissante en maïs de l'UE vis-à-vis des pays tiers pose de plus en plus question : pour rappel, jusqu'en 2012/13, les importations ne dépassaient pas les 10 Mt.

Les exportations françaises de blé tendre, en ce début de campagne 2026/27, sont dynamiques vers les pays tiers, portées principalement par la demande en provenance de l'Afrique sub-saharienne. Elles s'établissent ainsi à 0,5 Mt en juillet (+ 14 % par rapport à juillet 2025). En revanche, les expéditions vers l'UE sont en recul de 14 % sur un an, avec des baisses marquées vers les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne. Les ventes d'orge en juillet reculent de 32 % sur un an, principalement vers la Chine et, dans une moindre mesure, vers les pays de l'UE.

Utilisations/Consommation

En septembre, selon l'USDA, la consommation mondiale de blé demeure quasiment stable sur un mois et sur un an, à près de 827 Mt. Les utilisations de maïs diminuent de 2,8 Mt sur un mois, s'établissant à 1 320 Mt. Cette baisse est particulièrement marquée pour les utilisations fourragères. Les prix élevés et la moindre disponibilité en maïs favorisent le recours à d'autres céréales fourragères. Pour l'orge, la consommation mondiale est estimée à 158 Mt (+ 2,3 Mt/m-1 et + 4 %/A-1).

Au niveau de l'UE, les utilisations de blé tendre 2026/27 estimées par la Commission, restent relativement stables d'une campagne sur l'autre : 42 Mt en alimentation humaine et autour de 47 Mt en alimentation animale. Même chose pour l'orge (les utilisations animales sont estimées à un peu plus de 34 Mt en 2026/027) et le blé dur (la consommation humaine demeurant légèrement supérieure à 8 Mt). Les utilisations animales en maïs reculeraient légèrement en 2026/27 par rapport à 2025/26 (- 1 %).

FILIÈRE SUCRE

Points Clés

- La production mondiale de sucre pour la campagne 2026/27 progresserait à 194,5 Mt pour une consommation quasi-stable sur un an à 190,6 Mt. L'excédent en 2026/27 serait de 3,9 Mt, contre 1,4 Mt en 2025/26.
- La situation des marchés internationaux du sucre reste très volatile sous l'influence des tensions géopolitiques au Moyen-Orient et des incertitudes climatiques liées à El Niño pour la campagne 2026/27.
- France : sous l'effet d'une baisse des surfaces et surtout d'un rendement moyen estimé à 68,2 t/ha, l'un des plus faible depuis les années 2000, la production de betteraves devrait baisser de 29 % sur un an. Elle atteindrait ainsi 25,4 Mt, son plus bas niveau depuis 1980. (SSP 15 sept.)

Monde : L'excédent mondial de sucre pour 2025/26 a été révisé à la baisse de 0,6 Mt, à 1,4 Mt, en raison de productions plus faibles en Argentine et en Afrique du Sud mais aussi d'une hausse de la consommation en Inde. En revanche, pour 2026/27, l'excédent mondial de sucre a été révisé à la hausse (+ 0,4 Mt) à 3,9 Mt, du fait de disponibilités plus importantes en Inde et de prévisions de production plus élevées en Chine, en Argentine et en Turquie. Ces hausses font plus que compenser les baisses attendues dans l'UE, en Afrique du Sud et au Guatemala. (S&P Global 2 sept.)

Brésil : selon le gouvernement, la production de sucre dans le Centre-Sud au cours de la deuxième quinzaine d'août a baissé de 5 % sur un an à 3,7 Mt, tandis que la production d'éthanol a progressé de 4 % à 2,6 Md de litres. Le broyage de la canne à sucre a progressé de 3 % et atteint 52 Mt (Reuters 17 sept.)

Le 19 août, l'Institut International de recherche (IRI) a publié un rapport confirmant un phénomène El Niño puissant en 2026/27. Il devrait entraîner des pluies supérieures à la moyenne dans le sud du Brésil, mais son impact reste incertain. S&P Global Energy souligne les incertitudes liées aux différents effets possibles d'El Niño sur la fin de campagne de production de la canne à sucre. La production de sucre pourrait ainsi diminuer à 38 Mt (-1,6 Mt) en cas de pluies excessives. À l'inverse, une sécheresse en fin de cycle la porterait à 40,8 Mt (+1,2 Mt). Toujours en cas de pluies, le broyage ralentirait, avec 5,7 Mt de canne en moins, et l'ATR chuterait à 136,2 kg/t. Dans le cas d'un scénario de sécheresse, le broyage atteindrait 650 Mt de canne, et l'ATR augmenterait à 138,4 kg/t. (S&P Global 24 août)

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2026/27 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	194,5	13,4	4,0
moy. quinquennale	188,6	16,0	4,5

Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Thaïlande : d'après Rangsit Hiangrat, directeur général de Thai Sugar Millers Corp, la production de sucre devrait baisser sous les 10 Mt en 2026/27, contre 12 Mt en 2025/26, en raison de la sécheresse dans le nord-est du pays. Par ailleurs, la hausse des prix du manioc pourrait bien inciter les agriculteurs à diversifier leurs cultures. (S&P Global 10 sept.)

Inde : le gouvernement indien a approuvé un quota d'importation de sucre brut de 1 Mt en franchise de droits pour 2025/26 afin de stabiliser les prix mais envisage de le réduire à 0,4 Mt en raison de la détérioration de la parité des prix à l'importation. La consommation intérieure reste globalement stable, avec une demande saisonnière attendue pendant les fêtes d'octobre. (S&P Global 17 oct.)

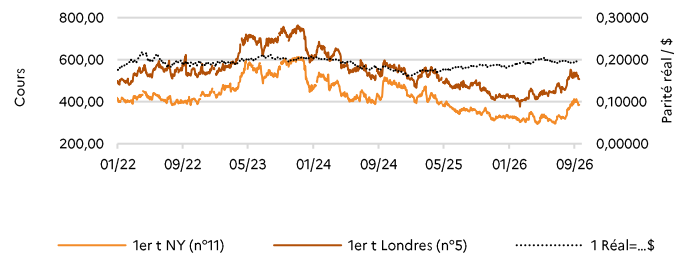
Russie : la production sucrière russe pour 2026/27 devrait augmenter de 4 % à 6,5 Mt, grâce à de meilleurs rendements de betteraves. Les rendements moyens ont dépassé 45 t/ha (+ 24,5 % /A-1), mais la teneur en sucre est inférieure à celle de l'année précédente. (S&P Global 22 sept.)

Cours

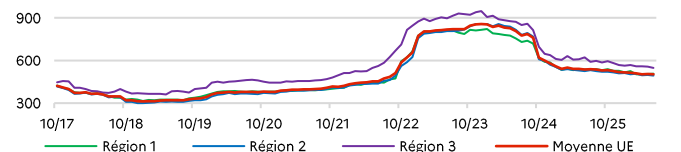
Monde : s'agissant des fondamentaux, les perspectives d'offre de sucre restent excédentaires, même si les marchés surveillent toujours de près les évolutions météorologiques, notamment dans le centre-sud du Brésil et en Asie, en lien avec le renforcement attendu d'El Niño au dernier trimestre 2026. Dans ce contexte, les cours du sucre brut à New York restent relativement élevés, à 385,4 \$/t au 21 septembre. À Londres, les cours du sucre blanc s'établissent à 507,5 \$/t, en repli de 8 % sur un mois, mais restent supérieurs à leur niveau de juillet, date de la reprise des frappe en lien avec la navigation dans le détroit d'Ormuz. Par ailleurs, le réal brésilien a progressé face au dollar américain, s'échangeant à 0,1956 USD le 21 septembre (+ 1 % sur le mois), ce qui pourrait renforcer la compétitivité-prix des exportations brésiliennes de sucre.

UE : au mois de juin 2026, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 501 €/t, contre 505 €/t le mois précédent et 536 €/t en juin 2025. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 494 €/t, contre 497 €/t le mois précédent et 524 €/t un an plus tôt.

Évolution des cours mondiaux (\$/t) *



Évolution des cours européens (€/t) **



Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

Brésil : d'après UNICA data, à fin août, le total des exportations de sucre de la campagne 2026/27 atteint 11,9 Mt (- 17 %), contre 14,4 Mt en août l'année précédente.

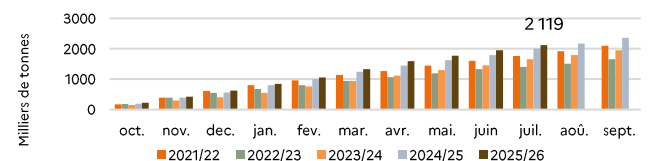
Ukraine : depuis le début de la campagne jusqu'au mois d'août, les exportations de sucre de l'Ukraine ont atteint 0,63 Mt (+ 13 %/A-1), dont 0,1 Mt vers l'UE (87 030 t / 100 000 t du contingent année civile 2026). (Trade Data Monitor et CE)

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) pour août 2026 reste quasi-stable d'un mois sur l'autre (1,78 €/kg). En revanche, il baisse de 10 % sur un an.

Évolution des exportations françaises de sucre blanc

Source : Douane française



Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR